

Dickens et l'esprit de Noël

## *Histoires de fantômes* « Un chant de Noël »

« Classiques », l'école des loisirs, 2009



La sortie très médiatique du nouveau film des studios Disney, *Le Drôle de Noël de Scrooge*, réalisé par Robert Zemeckis, et pour lequel on avait recouvert de neige la Croisette au mois de mai dernier, est l'occasion de (re)découvrir en France un récit très connu dans les pays anglo-saxons : « Un chant de Noël », de Charles Dickens.

C'est aussi l'occasion de s'interroger sur un genre qui, de « La petite fille aux allumettes » d'Andersen au film *Un conte de Noël*, d'Arnaud Desplechin, allie une vision folklorique de la fête de Noël à une forte charge sociale, contrebalancée, dans le récit de Dickens, par une écriture malicieuse. Enfin, on pourra se demander si, à notre époque très matérialiste, l'« esprit de Noël » reste d'actualité.

En raison des différents niveaux de lecture du récit, on proposera ici une séquence adaptable de la sixième à la troisième, avec des objectifs variables selon les âges : en sixième et en cinquième, on privilégiera l'étude de la structure du récit et de l'évolution du personnage principal, ainsi que le repérage des marques de l'oralité.

Les élèves de quatrième et de troisième pourront, quant à eux, approfondir l'étude du langage des protagonistes et de leurs arguments, les interventions du narrateur et la visée édifiante du texte.

## PLAN DE LA SÉQUENCE

| Séances  | Objectifs   | Supports   | Activités  |
|----------|---|--|--|
| Séance 1 | Étudier la mise en place de l'intrigue et du personnage de Scrooge.                     | Premier couplet : le spectre de Marley.  | Lecture analytique du premier couplet.   |
| Séance 2 | Étudier les arguments des personnages.  | Les dialogues du premier couplet.  | Écriture, repérage des thèses et des arguments ; reformulation.                                |
| Séance 3 | Caractériser les trois spectres et leur fonction dans le récit.                         | Deuxième, troisième et quatrième couplets.   | Étude synthétique. Écriture : le spectre des Noël de notre temps.                              |
| Séance 4 | Étudier les traditions de Noël dans le récit et repérer les marques d'oralité du conte. | Deuxième, troisième et quatrième couplets.   | Interdisciplinarité français / anglais. Langue : les marques de l'oralité. Lecture expressive. |
| Séance 5 | Comprendre la visée moralisante du récit et repérer les commentaires du narrateur.      | « Un chant de Noël » en intégralité.   | La famille Cratchit et le parcours de Scrooge. Synthèse.                                       |
|          | Histoire des arts : les vanités.  | Reproduction d'un tableau.   | Analyse de l'image.  |
| Séance 6 | Évaluation.   | Pp. 58-61.   |  |
| Séance 7 | Lire d'autres contes.   | Récits du recueil <i>Histoires de fantômes</i> .<br><br>Un autre conte de Noël : « La petite fille aux allumettes. » | Lecture autonome. Questionnaire de lecture. Lecture cursive.                                   |
| Séance 8 | Écrire un conte de Noël.  |  | Atelier d'écriture.  |

# Séance 1.

## Le spectre de Marley

Après avoir exposé aux élèves les circonstances dans lesquelles ce conte de Noël a été écrit et présenté au public (en leur lisant les pages 9 à 12 de la présentation, par exemple), on abordera la lecture et l'étude du premier couplet : elles permettront de situer le cadre du récit, de caractériser le personnage principal et de poser l'enjeu du texte : la rédemption de Scrooge.

### Questions

- *Quel est le métier de Scrooge ? Relevez le champ lexical du commerce.*
- *Relevez les différents phénomènes surnaturels qui annoncent l'arrivée du spectre.*
- *Reformulez son message.*

### I. Le portrait de Scrooge

Scrooge n'est pas décrit physiquement, mais le lecteur identifie immédiatement le type de l'avare (on pourra évoquer avec les élèves le personnage d'Harpagon ou celui de Picsou, inspiré par Scrooge).

On pourra, en particulier, relever les énumérations, qui soulignent l'aspect excessif du personnage : « *un avare qui savait saisir fortement, arracher, tordre, pressurer, gratter, ne point lâcher surtout !* » (p. 24). Le narrateur utilise les forces naturelles les plus hostiles pour évoquer certains traits de son caractère : « *Aucun souffle de vent n'était plus âpre que lui. Jamais neige en tombant n'alla plus droit à son but, jamais pluie battante ne fut plus inexorable* » (p. 24).

Enfin, on mettra en évidence les nombreux emplois de la forme négative, qui vient, justement, insister sur l'aspect négatif de son comportement : « *Scrooge ne connut jamais ce mot* », « *personne ne l'arrêtait jamais...* », « *aucun mendiant n'implorait...* » (p. 24).

C'est donc le portrait d'un misanthrope que trace le narrateur à travers une série d'images frappantes : les hommes, les femmes, les enfants, même les chiens se détournent de Scrooge, qui cherche à « *se faire un chemin solitaire le long des grands chemins de la vie fréquentés par la foule, en avertissant les passants par un écriteau qu'ils eussent à se tenir à distance* » (p. 25).

L'attitude de Scrooge envers son commis, qu'il surveille et soumet à toutes les restrictions, apporte une illustration concrète de son avarice, tout comme la

description de son logis. Sa misanthropie s'incarne, quant à elle, dans la manière cinglante avec laquelle il repousse aussi bien les bénévoles d'une œuvre de charité que l'invitation de son neveu à fêter Noël.

La mort de Marley, associé et unique ami de Scrooge, est annoncée dès la première phrase du récit. On peut supposer que leur bonne entente était fondée sur une similitude de caractère et que la disparition de cet *alter ego* a renforcé l'isolement volontaire de Scrooge. On pourra, après relecture, s'interroger avec les élèves sur la fonction d'annonce de cette phrase en relevant des expressions comme «*pas l'ombre d'un doute*», «*sans contredit*» ou «*comment aurait-il pu en être autrement ?*» (p. 23), qui rendront plus extraordinaire encore l'apparition du spectre.

## 2. Le cadre du récit et le personnage de Marley

### *Londres et la City au XIX<sup>e</sup> siècle*

Le cadre londonien de l'action est précisé dès le début du récit : la Cité est mentionnée (pp. 25, 32), et le champ lexical de la finance et du commerce bien présent : «*Bourse*», «*magasin*», «*maison de commerce*» (p. 23) ; «*affaires*» (p. 24) ; «*comptoir*», «*copier des lettres*» (p. 25) ; «*payer l'échéance de vos billets*», «*argent*», «*balance de vos livres*», «*profit*» (p. 26). Le lecteur comprend ainsi que Scrooge est banquier (voire usurier ?), activité qu'il pratique seul depuis la disparition de son associé, Marley, dont le nom subsiste sur l'enseigne du comptoir.

### *La veille de Noël*

La répétition de l'indication temporelle, «*un jour, le meilleur de tous les bons jours de l'année, la veille de Noël*» (p. 25), annonce l'élément déclencheur du récit en créant un effet de dramatisation.

Les conditions climatiques («*un froid vif et perçant*», un temps «*brumeux*», la nuit qui tombe dès trois heures de l'après-midi) correspondent au cadre traditionnel de la nuit de Noël, tout en ménageant une atmosphère propice à la manifestation du surnaturel.

D'autre part, la conversation avec les représentants de l'œuvre de charité nous apprend, de la bouche même de Scrooge, que la date est symbolique à plus d'un titre, puisque «*M. Marley est mort depuis sept ans. Il y a juste sept ans qu'il est mort, cette nuit même*» (p. 29).

### 3. L'apparition du spectre de Marley

On mettra en évidence les différentes étapes de la visite du spectre et, en parallèle, l'évolution des réactions de Scrooge.

#### *L'irruption du fantastique*

On pourra établir le relevé des manifestations du surnaturel dans le récit :

– « Scrooge [...] vit dans le marteau, sans avoir prononcé de paroles magiques pour le transformer, non plus un marteau, mais le visage de Marley » (p. 32).

– « Chaque chambre [...] semblait rendre un son particulier pour faire sa partie dans ce concert d'échos » (p. 33).

– « Il vit cette sonnette commencer à se mettre en mouvement. Bientôt elle sonna à double carillon, et toutes les autres sonnettes de la maison se mirent de la partie » (p. 34).

– « Le bruit des sonnettes fut remplacé par un choc de ferrailles venant des profondeurs souterraines, comme si quelqu'un traînait une lourde chaîne... » (p. 34).

– « Il [le bruit] traversa la porte massive, et un spectre pénétra dans la chambre sous ses yeux » (p. 34).

Les élèves noteront que Scrooge passe de la plus totale indifférence (il est vrai que le narrateur a pointé son manque d'imagination), lorsqu'il aperçoit le visage de Marley dans le marteau, à « une extrême surprise, avec une terreur étrange, inexplicable » (p. 34) quand il voit s'agiter la sonnette hors d'usage.

On attirera l'attention sur l'ironie du narrateur qui note que Scrooge « ferm[e] solidement la porte », prend « le temps d'ajuster sa chandelle », vérifie qu'il n'y a personne sous la table, sous le sofa, sous son lit et même dans sa robe de chambre, et qui, bien que « parfaitement rassuré », s'enferme à double tour (pp. 33-34) !

#### *L'apparition de Marley*

L'apparition du spectre s'effectue en plusieurs étapes :

– d'abord annoncé par le bruit, le spectre traverse la porte ;

– il est reconnu par la flamme qui s'élève « comme pour crier : "Je le reconnais ! C'est le spectre de Marley !" » (p. 34) ;

– la description du fantôme (visage, vêtements) confirme son identité : il s'agit bien de Marley, la transparence en plus (Scrooge aperçoit les boutons dans le dos de son habit).

La réaction du vieil avare est marquée par l'incrédulité (« Non, et même il ne le croyait pas encore », p. 35). Cette incrédulité se manifeste dans un premier

temps par une attitude bravache – Scrooge met le fantôme à l'épreuve en lui demandant de s'asseoir – et par une propension nouvelle aux calembours (« *il n'avait rien dans le ventre* », p. 35 ; « *pour un mort, vous sentez plus la bière... que la bière mortuaire* », p. 36). Le narrateur, omniscient, sonde le cœur du personnage et interprète alors ce ton jovial inhabituel comme « *un moyen de faire diversion à ses pensées et de surmonter son effroi* » (p. 36).

Face à cette incrédulité, la preuve décisive est apportée par le spectre lorsque ce dernier défait son bandage et que sa mâchoire tombe sur sa poitrine : l'évocation est spectaculaire et l'effet immédiat sur Scrooge, qui cesse dès lors de s'interroger sur la réalité du phénomène et pose la question du motif de la visite : « *Pourquoi venir me tourmenter ?* » (p. 37).

### *Le message programmatique du spectre*

#### • LES ANNONCES

Le spectre présente sa visite comme une punition, conséquence de son aveuglement matérialiste durant sa vie terrestre : « *mon esprit ne dépassa jamais les étroites limites de notre bureau de change ; et voilà pourquoi, maintenant, il me reste à faire tant de pénibles voyages !* » (p. 37).

Il insiste sur le peu de temps dont il dispose pour délivrer son message : « *Je n'ai plus que très peu de temps à ma disposition* » (p. 37) ; « *Mon temps est presque écoulé* » (p. 38).

Le message est le suivant : « *Je suis ici ce soir pour vous avertir qu'il vous reste encore une chance et un espoir d'échapper à ma destinée. [...] Vous allez être hanté par trois esprits* » (p. 39). Suit le calendrier des visites, au nombre de trois. Il s'agit donc, pour Scrooge, d'accomplir sa rédemption en trois temps.

#### • L'ÉLOQUENCE DU SPECTRE ET L'IRONIE DE SCROOGE

Le discours du spectre est marqué par l'expression d'un profond regret, celui d'avoir consacré sa vie aux affaires plutôt qu'à son prochain. On pourra insister sur l'emploi d'une ponctuation expressive (points d'exclamation) et sur les gestes du fantôme, qui se tord les mains (p. 38), pour mettre en évidence la force de son émotion. On pourra également souligner l'éloquence de son discours : rythmes ternaires – « *je ne puis vous dire...* », « *je ne puis me reposer...* », « *je ne puis séjourner...* » (p. 37) ; « *pour ignorer la durée...* », « *pour ignorer que tout esprit...* », « *pour ignorer que l'immensité...* » (p. 38) –, interjections et apostrophes : « *oh ! aveugle, aveugle !* » (p. 37).

Cette sincérité se heurte, tout d'abord, à l'ironie de Scrooge, (« *Ne faites pas trop de rhétorique, Jacob ! Je vous en prie !* », p. 38 ; « *est-ce là cette chance et cet espoir dont vous parliez, Jacob ? Je... je crois que j'aimerais mieux m'en passer* », p. 39), mais finit par contaminer le misanthrope, ébranlé : « *Il essaya de dire : "Sottise !" , mais il s'arrêta à la première syllabe* » (p. 39).

À l'issue de cette première séance, plusieurs jalons auront été posés concernant la construction de l'intrigue, l'étude du personnage et l'enjeu du récit. L'étude de la situation initiale du conte et de son élément déclencheur aura permis de cerner le caractère du personnage de Scrooge, ainsi que le défi qui lui est lancé : changer et assurer sa rédemption par la rencontre de trois fantômes. Ce faisant, c'est aussi le suspense qui gagne, et les élèves n'auront aucune difficulté à lire la suite de l'histoire en autonomie.



*Scrooge, par A. C. Michael, 1911*

## Séance 2.

### Pour ou contre Noël?

### Étude des dialogues argumentatifs

On peut commencer cette séance en demandant aux élèves de noter par écrit les souvenirs que leur évoque la fête de Noël et ce qu'elle représente pour eux aujourd'hui. (En classe de troisième, cette activité peut donner lieu à un travail sur l'expression des souvenirs.) On pourra rappeler l'origine biblique (entre autres) de cette fête et travailler sur les différents aspects qu'elle revêt de nos jours : réunion familiale, événement commercial (cadeaux), générosité... On amènera les élèves à formuler des arguments et à les confronter à ceux des personnages du récit.

#### Questions

- Quels sont, dans le texte, les personnages qui apprécient la fête de Noël ?
- Pour quelles raisons ?
- Quels arguments Scrooge leur oppose-t-il ?

### I. La fête de Noël pour Scrooge et pour son neveu

#### POINT DE VUE DU NEVEU DE SCROOGE

– « Un beau jour, un jour de bienveillance, de pardon, de charité, de plaisir, le seul, dans le long calendrier de l'année, où je sache que tous, hommes et femmes, semblent, par un consentement unanime, ouvrir librement les secrets de leurs cœurs et voir dans les gens au-dessous d'eux de vrais compagnons de voyage [...] quoiqu'il n'ait jamais mis dans ma poche la moindre pièce d'or ou d'argent, je crois que Noël m'a fait vraiment du bien et qu'il m'en fera encore » (p. 27).

#### POINT DE VUE DE SCROOGE

– « Qu'est-ce que Noël, si ce n'est une époque pour payer l'échéance de vos billets, souvent sans avoir d'argent ? un jour où vous vous trouvez plus vieux d'une année et pas plus riche d'une heure ? un jour où, la balance de vos livres établie, vous reconnaissez, après douze mois écoulés, que chacun des articles qui s'y trouvent mentionnés vous a laissé sans le moindre profit ? » (p. 26).



– « Fêtez Noël à votre façon et laissez-moi le fêter à la mienne. [...] laissez-moi ne pas le fêter » (p. 27).

– « Avec cela qu'il [Noël] vous a toujours fait grand bien ! » (p. 27 ; on soulignera l'ironie du propos).

## 2. La fête de Noël pour Scrooge et pour le bénévole

### POINT DE VUE DU BÉNÉVOLE

– « À cette époque joyeuse de l'année, monsieur Scrooge, [...] il est plus désirable encore que d'habitude que nous puissions recueillir un léger secours pour les pauvres et les indigents qui souffrent énormément dans la saison où nous sommes » (p. 29).

– « Nous choisissons cette époque, parce que c'est, de toute l'année, le temps où le besoin se fait le plus vivement sentir, et où l'abondance fait le plus de plaisir » (p. 30).

### POINT DE VUE DE SCROOGE

– « Je ne me réjouis pas moi-même à Noël, et je ne puis fournir aux paresseux les moyens de se réjouir. [...] S'ils aiment mieux mourir, ils feraient bien de suivre cette idée et de diminuer l'excédent de la population » (p. 30).

## 3. La fête de Noël pour Scrooge et pour son commis

### POINT DE VUE DU COMMIS

– « Cela n'arrive qu'une fois l'an, monsieur » (p. 31).

– Il applaudit aussi à la tirade enthousiaste du neveu sur Noël, mais de façon discrète, vu son statut (p. 27).

### POINT DE VUE DE SCROOGE

– « Si je vous retenais une demi-couronne pour ce jour-là, vous vous croiriez lésé, j'en suis sûr. [...] Et cependant, vous ne me regardez pas comme lésé, moi, si je vous paie une journée pour ne rien faire » (p. 31).

Après ce repérage, que l'on peut faire suivre d'un exercice écrit ou oral de reformulation des arguments, les élèves auront matière à étayer leur prise de position personnelle sur la fête de Noël et à retravailler le petit texte écrit en début de séance. Leur réflexion, enrichie par la lecture du conte et par les échanges collectifs, devrait leur permettre de rédiger un paragraphe réellement argumenté.

# Séance 3.

## Les trois spectres

Après la lecture en autonomie des deuxième, troisième et quatrième couplets, l'étude synthétique de la visite des trois esprits permettra de mettre en évidence leur fonction allégorique, ainsi que l'évolution du personnage de Scrooge.

En étude de la langue, on pourra travailler la polysémie du mot « esprit » (sens abstraits et concrets !) et le jeu sur les mots dans l'expression « esprit de Noël ».

La rédaction d'un épisode supplémentaire, celui de l'apparition de l'esprit des Noëls de notre temps, permettra de réinvestir les acquis de la séance tout en prenant en compte ceux de la séance précédente sur « l'esprit de Noël ».

### I. Étude synthétique des trois esprits

*Consignes : lisez de façon autonome les couplets 2, 3 et 4, et complétez le tableau suivant.*

|                     | Premier esprit | Deuxième esprit | Troisième esprit |
|---------------------|----------------|-----------------|------------------|
| Nom                 |                |                 |                  |
| Aspect physique     |                |                 |                  |
| Manifestation       |                |                 |                  |
| Visites rendues     |                |                 |                  |
| Réaction de Scrooge |                |                 |                  |

|                     | Premier esprit  | Deuxième esprit  | Troisième esprit   |
|---------------------|---|--|--|
| Nom                 | « <i>L'esprit des Noëlés passés</i> » (p. 42).  | « <i>Le fantôme du Noël présent</i> » (p. 52).   | Le « <i>spectre du Noël à venir</i> [...] <i>Fantôme de l'avenir</i> » (p. 69).  |
| Aspect physique     | De « <i>une étrange figure...</i> » (p. 41) jusqu'à « <i>... sous son bras</i> » (p. 42).                           | De « <i>un joyeux géant...</i> » jusqu'à « <i>... une corne d'abondance</i> » (p. 52).   | « <i>Un fantôme à l'aspect solennel, drapé dans une robe à capuchon</i> » (p. 68) ; « <i>un long vêtement noir l'enveloppait tout entier et cachait sa tête, son visage, sa forme, ne laissant rien de visible qu'une main tendue</i> » (p. 69). |
| Manifestation       | « <i>Une vive lueur</i> » (p. 41).  | Transformation de l'appartement de Scrooge.  |  |
| Visites rendues     | – L'apprentissage chez le vieux Fezziwig ;<br>– la jeune fille en deuil.  | – Chez les Cratchit ;<br>– chez le neveu de Scrooge ;<br>– maisons de charité, hôpitaux, prisons...  | – Dans la rue : annonce de la mort de Scrooge ;<br>– chez les Cratchit : annonce de la mort de Tiny Tim (les puissants et les faibles réunis dans la mort).  |
| Réaction de Scrooge | « <i>Scrooge [...] parlant [...] comme son ancien lui-même et non pas comme le Scrooge d'aujourd'hui</i> » (p. 47). | « <i>J'ai reçu une leçon qui commence à porter son fruit</i> » (p. 52) ;<br>« <i>Scrooge les suivit du regard, et en particulier Tiny Tim</i> » (p. 62) ;<br>« <i>L'oncle Scrooge s'était si bien laissé gagner par la gaieté générale...</i> » (p. 67). | « <i>Esprit, écoutez-moi ! Je ne suis plus l'homme que j'étais. Je ne serai plus l'homme que j'aurais été sans cette révélation</i> » (p. 77).   |

## Éléments de reprise

### *La comparaison des trois spectres*

On pourra travailler sur le discours descriptif et mettre en évidence les différences d'aspect des trois fantômes. On montrera cependant qu'ils ne sont pas caractérisés comme des personnages et que, si l'apparence les distingue, ils sont unis par une même douceur et une même fermeté. On en déduira qu'ils constituent une allégorie plutôt que des personnages véritables, et qu'ils sont la représentation personnifiée de l'« esprit de Noël ».

### *Le temps dans le récit*

Les visites effectuées en compagnie des spectres permettent au personnage principal de traverser le temps et jouent le rôle d'analepse et de prolepse. Depuis son passé jusqu'à l'annonce de sa mort prochaine dans l'indifférence générale, c'est toute l'existence de Scrooge qui est présentée comme une erreur.

### *Londres au XIX<sup>e</sup> siècle*

Scènes de rue ou de repas, conversations entre commerçants : les visites de Scrooge dans la ville offrent un panorama de la société londonienne de l'époque. De ce point de vue, l'arrivée des invités chez les Fezziwig est particulièrement représentative, tout comme la famille de Bob Cratchit, le commis. Avec cette famille, le lecteur se trouve plongé dans la réalité quotidienne de l'époque, marquée par la misère et la maladie. Cette famille sert de contrepoint au personnage de Scrooge, à son avarice, à son cynisme, tout comme le vieux Fezziwig lui donne rétrospectivement l'exemple d'un employeur généreux et respecté.

### *L'évolution de Scrooge*

On soulignera les étapes de la transformation de Scrooge en relevant ses propres déclarations (cf. tableau).

## 2. Écriture

*Consignes : Imaginez qu'un autre esprit, celui des Noëls de notre temps, le XXI<sup>e</sup> siècle, vienne visiter Scrooge, et rédigez le récit de son apparition et de la vision à laquelle il convie le vieil homme. Vous pourrez vous inspirer des apparitions du conte de Dickens : description du fantôme, éléments de dialogue avec Scrooge, visite dans un foyer de notre époque et retour de Scrooge chez lui.*

## Séance 4.

# Le folklore de Noël

Cette séance pourra être conduite en interdisciplinarité avec le cours d'anglais : en effet, il peut être intéressant, pour les élèves de sixième en particulier, de découvrir les traditions anglo-saxonnes liées à la fête de Noël à travers les veillées évoquées dans le conte.

### I. Interdisciplinarité français/anglais : les traditions de Noël

Les visites de Scrooge sont autant d'occasions d'évoquer les rites propres à la fête de Noël.

– La décoration : houx, gui, lierre, feu de cheminée (p. 51).

– Les plats traditionnels : « *des dindes, des oies, du gibier de toute espèce, des volailles grasses, des viandes froides, des cochons de lait, des jambons, des aunes de saucisses, des pâtés de hachis, des plum-puddings, des bourriches d'huîtres, des châtaignes grillées, des pommes vermeilles, des oranges juteuses, des poires succulentes, d'immenses gâteaux des rois et des bols de punch* » (pp. 51-52). L'énumération suggère l'abondance, symbolisée par la torche en forme de corne d'abondance qui porte l'esprit. Si les tables sont, certes, moins somptueuses chez les Fezziwig, chez le neveu de Scrooge ou dans la famille de son commis, on montrera que chaque maîtresse de maison a préparé un festin à la mesure de ses moyens.

– Les veillées : danses, jeux, contes et chants animent les soirées : « *puis Tiny Tim se mit à chanter l'histoire d'un enfant perdu dans la neige ; Tiny Tim, qui avait une petite voix plaintive, chanta sa romance à merveille* » (p. 62).

– L'esprit de Noël : on lira, avec les élèves, les pages consacrées, dans la présentation, à « Dickens et l'esprit de Noël » (pp. 13-14).

La tradition du conte de Noël sera l'occasion de travailler sur l'oralité du récit.

### 2. L'oralité du récit

Le texte de cette édition d'« Un chant de Noël » était destiné à être lu par Dickens lors de ses lectures publiques. Il l'avait lui-même abrégé à cet effet. Dans un premier temps, on pourra, lors d'une séance de langue, faire travailler

les élèves sur les marques de l'oralité dans le récit, puis leur proposer de mettre en œuvre les acquis de cette séance par la lecture expressive d'un extrait à choisir entre les trois suivants.

### EXTRAIT 1. *Deuxième couplet : la soirée chez les Fezziwig (pp. 44-46)*

– Les **phrases exclamatives**, souvent réduites à des phrases nominales ou à un infinitif unique, traduisent l'enthousiasme général : « *Débarrasser !* » (p. 44), « *En voilà de la besogne !* » (p. 46).

– L'emploi du **présent de narration** rend compte de l'effervescence de la danse.

– Les **énumérations** suggèrent l'interminable affluence de nouveaux invités : « *puis entra [...]; puis entrèrent [...]; puis entrèrent...* », etc. (p. 45).

### EXTRAIT 2. *Troisième couplet : la soirée chez le neveu de Scrooge (pp. 63-66)*

– L'emploi de la **première personne** et les **expressions modalisatrices** manifestent la présence du narrateur : « *je ne crois pas que Topper n'y voyait rien* », « *ça je peux vous l'assurer* » (p. 65).

– Les **commentaires du narrateur** (« *Oh ! parfaitement satisfaisante* », p. 64, ou « *Et il le pensait !* », p. 63), ainsi que la **proposition incidente à visée explicative** (« *– la petite rondelette avec un fichu en dentelle, pas celle avec les roses–* », p. 65), jouent sur la complicité avec le public.

### EXTRAIT 3. *Quatrième couplet : l'arrivée de Scrooge chez son neveu (pp. 79-81)*

– Les **procédés de mise en relief** : « *Ça, c'était une dinde ! Impossible qu'il se soit jamais tenu sur ses pattes, ce volatile* » (p. 79).

– Les **phrases nominales** et les **propositions hypothétiques** traduisent tout haut les pensées de Scrooge : « *S'il le laissait entrer !* » (p. 80).

– Les marques typographiques de **détachement des syllabes** : « *quel ad-mi-ra-ble bonheur !* » (p. 81).

– Les **expressions modalisatrices** du discours : « *bref* » (p. 80).

La lecture expressive aura sensibilisé les élèves aux différents procédés par lesquels le narrateur se manifeste dans le récit : il sera alors temps de montrer que ces interventions de compassion ou d'indignation concourent à dénoncer une situation sociale dégradée, que les réjouissances et l'esprit de Noël rendent plus intolérable encore.

## Séance 5.

### La visée édifiante du récit

Cette séance, qui couvre l'intégralité du récit, a pour objectif de mettre en évidence le jugement du narrateur sur les différents personnages et, ainsi, de dégager la visée édifiante du conte. En comparant le traitement critique du personnage de Scrooge et celui, plein de compassion, de la famille Cratchit, en suivant les infortunes des seconds et la rédemption progressive du premier, c'est toute la vision de la société selon Dickens que l'on voit apparaître.

#### Questions

- Relevez les interventions du narrateur dans les pages 53 à 62 : quel sentiment manifestent-elles ?
- Relevez des expressions qui montrent le changement qui s'opère en Scrooge.
- Dans quels passages retrouve-t-on Scrooge et les membres de la famille Cratchit ? Quelles sont alors leurs relations ?

### I. Une famille londonienne au XIX<sup>e</sup> siècle : les Cratchit

On pourra étudier les scènes qui se déroulent chez les Cratchit (pp. 53-62 et 74-76) afin de mettre en lumière la dénonciation de la misère et le jugement du narrateur.

Une séance d'étude de la langue consacrée à la modalisation, avec un repérage des divers procédés présents dans les pages citées, préparera avec profit à la lecture de ces extraits.

Les précisions fournies par le narrateur soulignent la pauvreté de la famille, mais aussi sa dignité : la robe de Mme Cratchit, « *retournée, mais toute parée de rubans bon marché, de ces rubans qui produisent, ma foi, un joli effet pour la bagatelle de douze sous* » (p. 53), en offre un exemple.

On soulignera ainsi l'usage des parenthèses « *(propriété personnelle de Bob, cédée à son fils et héritier en l'honneur de Noël)* » (p. 53) ou des tirets « *– comme si, le pauvre garçon ! elles pouvaient s'user davantage –* » (p. 56). Dans ces propositions incidentes, le narrateur ne se contente pas d'apporter des précisions matérielles, il attire également l'attention du lecteur sur les moyens modestes dont dispose la famille.

Enfin, on montrera l'ironie pleine de tendresse du narrateur et l'emploi des euphémismes destinés à exprimer la dignité de cette famille misérable. Ainsi constate-t-il : « *Il n'y avait rien dans tout cela de bien aristocratique. [...] Cependant ils étaient heureux, reconnaissants, heureux les uns des autres et contents de leur sort* » (p.62) – telle est la morale d'une scène dont le lecteur été le témoin par les yeux de Scrooge.

## **2. La rédemption de Scrooge**

On s'appuiera sur la présentation du personnage dans la séance 1, sur ses réactions (relevées dans le tableau de la séance 3) et sur la fin du récit pour clairement faire apparaître les changements qui s'opèrent en Scrooge et sa progressive rédemption. On pourra s'interroger avec les élèves sur les raisons profondes de cette transformation : Scrooge est-il gagné par cet esprit de Noël qu'il ignorait jusqu'alors et qui le fait participer de loin aux réjouissances ? Est-il convaincu par les arguments de son neveu ? Est-il touché par la vision de la famille Cratchit frappée par la mort de Tiny Tim ? Ou, plus égoïstement, est-ce la vision de sa propre mort, imminente et solitaire, qui l'emporte ?

## **3. Scrooge et les Cratchit**

Scrooge et son commis sont présents dans deux scènes importantes du récit, celle du début (pp. 25-31) et celle de la fin (pp. 81-82). Mais le vieil avare apparaît aussi dans les pensées et les conversations des Cratchit (veillée de Noël), tout comme eux ont leur place dans les pensées de Scrooge : en effet, il pense à son commis en se revoyant apprenti chez Fezziwig (p.48) et à Tiny Tim, image de sa mauvaise conscience, après la visite du fantôme du Noël à venir (p.79).

Si ces personnages sont aussi étroitement liés, c'est qu'ils sont à l'image de la société en crise qu'entend dénoncer l'auteur : à la richesse et à l'égoïsme d'un Scrooge, à l'âpreté au gain qui effare même le vieil harpagon qui se voit dépouillé sans vergogne sur son lit de mort (pp. 71-73), sont opposées la misère et la résignation des plus faibles, symbolisés par Tiny Tim. Si cette vision n'est pas totalement désespérée, c'est que la famille Cratchit offre un modèle de solidarité.



## Histoire des arts.

### Les vanités

La réflexion sur la valeur de l'humain, soulignée dans le conte de Dickens, invite à la découverte d'un genre artistique né en Europe au début du XVII<sup>e</sup> siècle, celui des « vanités ». Ces tableaux de petit format présentent, autour d'un crâne – figure emblématique de la mort et condition du genre de la vanité –, une accumulation d'objets diversement assemblés et peints à la façon des natures mortes. Ces objets symbolisent la fuite du temps (sabliers, cadrans solaires) ou la fugacité des biens terrestres (fleurs, bulles de savon, couronnes, bijoux, armes, cartes à jouer).

Les représentants du genre sont nombreux, et l'on pourra, par exemple, présenter aux élèves un ou plusieurs tableaux de Jacques de Gheyn (1565-1629), Pieter Claesz (v. 1596-1661), Philippe de Champaigne (1602-1674), etc.

Ces œuvres, qui évoquent de façon allégorique la nature mortelle de l'homme, sont porteuses d'un discours moralisant, voire rédempteur, qui les rapproche du conte de Dickens, et l'on pourra analyser avec profit la composition de la nature morte et les symboles présents dans le tableau choisi.

On soulignera également le paradoxe de ces peintures qui, en insistant symboliquement sur la fragilité de notre existence, se laissent admirer et participent de cette vanité qu'elles dénoncent par ailleurs. Leur visée même est alors discutable : œuvres votives, chargées d'un sens moral fort, ou œuvres décoratives, tirant uniquement leur valeur de la virtuosité du peintre ?



*Vanité, Sebastian Stoskopff, 1630*

## Séance 6.

### Évaluation

On pourra proposer, comme support à l'évaluation, un extrait du repas de Noël chez les Cratchit, de « *Supposez qu'il soit manqué !* » (p. 58) jusqu'à « *... un sombre nuage qui ne se dissipa qu'après cinq longues minutes* » (p. 61).

On ne suggérera ici que des pistes, le questionnement étant à adapter au niveau de la classe.

1. Reconnaître les marques de l'oralité.
2. Critiquer le personnage de Scrooge.
3. Définir l'« esprit » de Noël.
4. Repérer le discours du narrateur et la dénonciation de la pauvreté.
5. Étudier la langue : paroles rapportées, temps verbaux, procédés de modalisation (lexique mélioratif/péjoratif).

## Séance 7.

### Lectures cursives

#### **I. Histoires de fantômes**

Lecture cursive du recueil *Histoires de fantômes* et questionnaire de lecture ci-contre.

#### **2. « La petite fille aux allumettes », d'Andersen**

On pourra demander aux élèves une lecture cursive du conte d'Andersen, qu'ils devront comparer au récit de Dickens. On commentera les fins des deux contes et leurs visées respectives. On soulignera également les caractéristiques du genre du conte de Noël : ancrage dans le réel, visions folkloriques de Noël, place de l'enfant, débat moral (pauvreté / richesse ; générosité / égoïsme), visée moralisante.

## Questionnaire de lecture

### *Histoires de fantômes*

1. Dans « Le locataire et le fantôme », quel meuble le locataire est-il obligé d'acheter avec le logement ?
2. Dans « Le fauteuil hanté », qui est le vieux gentleman ?
3. Quelle révélation fait-il à Tom ?
4. Dans « Manuscrit d'un fou », à la suite de quel événement dramatique la jeune femme du narrateur devient-elle folle ?
5. Dans « Histoire du sacristain emporté par les goblins », quel jour de l'année l'histoire se déroule-t-elle ?
6. Citez deux visions que les goblins montrent à Gabriel Grub.
7. Comment la légende du rapt de Gabriel Grub par les goblins est-elle démentie ?
8. Dans « Le baron de Grogzwig », quelle activité passionne le baron ?
9. Pour quelles raisons décide-t-il de mettre fin à ses jours ?
10. Qui le fait finalement y renoncer ?
11. Dans « L'histoire de la femme de journée », quel métier la narratrice exerce-t-elle ?
12. Comment Thomas le cocher a-t-il appris la mort de son maître ?
13. Dans « Le treizième juré ou le procès pour crime », à quelle scène le narrateur assiste-t-il depuis la fenêtre de son appartement de Piccadilly ?
14. Alors qu'il assiste au procès, qui le narrateur reconnaît-il en la personne de l'accusé ?
15. Qui est le treizième juré ?
16. Quelle déclaration surprenante le condamné fait-il après l'annonce du verdict ?
17. Dans « L'aiguilleur », pourquoi l'aiguilleur est-il effrayé par l'arrivée du narrateur ?
18. Que se passe-t-il six heures après la première apparition de la silhouette ?
19. Où se place la silhouette à chacune de ses apparitions ?
20. Quel était le sens du dernier avertissement de l'apparition ?

*Réponses.* 1. (p. 85) – 2. (pp. 101-102) – 3. (p. 107) – 4. (p. 122) – 5. (p. 132) – 6. (pp. 143-144) – 7. (p. 148) – 8. (p. 153) – 9. (p. 160) – 10. (p. 164) – 11. (p. 169) – 12. (pp. 173-174) – 13. (pp. 180-181) – 14. (p. 186) – 15. (pp. 189-190) – 16. (p. 197) – 17. (p. 209) – 18. (pp. 211-214) – 19. (p. 214) – 20. (p. 223).

## Séance 8.

# Rédiger un conte de Noël

On proposera aux élèves de rédiger *leur* conte de Noël. Un travail d'écriture collective est envisageable avec des classes de sixième et de cinquième : le repérage des différentes étapes du récit servira de point de départ pour la répartition des tâches.

### Consignes

*Rédigez à votre tour un conte de Noël.*

*Le personnage de votre récit sera réconforté ou transformé par des visions de fêtes de Noël et par le fameux « esprit de Noël ».*

*Vous pourrez vous inspirer du « Chant de Noël » de Dickens ou de « La petite fille aux allumettes » d'Andersen.*

MARIANNE BIELICKI-AIMÉ  
*Académie de Grenoble*



*Tiny Tim et son père, par George Alfred Williams, 1905 © D. R.*

## Le drôle de Noël de... Robert Zemeckis



*«Imaginez qu'on vous donne une chance de réparer toutes vos erreurs...»*

*«Nous sommes tous un peu Scrooge, et son parcours de l'ombre à la lumière nous bouleverse. C'est tout simplement l'une des plus belles histoires de rédemption de tous les temps», dit Jim Carrey qui, par la magie de la technique, interprète dans le film\* non seulement le personnage de Scrooge à tous les âges, mais aussi les trois fantômes, soit en tout sept rôles différents. «Je crois que tout le monde peut se sentir touché par l'histoire de quelqu'un qui, faute de se sentir aimé, ne sait pas donner d'amour.»*

C'est sans doute cette universalité propre aux histoires de Dickens comme à tous les grands classiques qui pousse chaque génération à revisiter «Un chant de Noël». Des Scrooge, il y en eut, paraît-il, plus de soixante-quinze – Scrooge au cinéma, à la télé, à la radio, au théâtre... Mais, explique Robert Zemeckis, le réalisateur de cette toute dernière version, «une très bonne histoire peut être racontée et reracontée à l'infini, et chaque fois de manière différente». Soit.



© ImageMovers Digital LLCl, 2008

Néanmoins, le meilleur de ses arguments est ailleurs. Pour Zemeckis, qui a fait de la virtuosité numérique sa marque de fabrique, les progrès de la technique permettent de rendre enfin justice à l'œuvre de Dickens. *«Jusqu'alors, nous ne disposions pas des outils nécessaires pour présenter cette histoire telle qu'elle a été écrite. Bien qu'il ait vécu longtemps avant l'invention du cinéma, Dickens a une imagination incroyablement filmique. Un exemple : dans presque toutes les adaptations du "Chant de Noël", l'esprit des Noëls passés est interprété par une femme en robe de mariée ou avec un drap blanc sur la tête. Lisez le conte et vous verrez que ce fantôme a "un brillant jet de lumière" qui lui sort du crâne !»*

Dickens n'en reste pas là, d'ailleurs ; il ajoute un éteignoir à sa description : *«dans ses moments de tristesse, il [le fantôme] se servait en guise de chapeau d'un grand éteignoir, qu'il tenait présentement*

*sous son bras»* (p. 42). Qu'à cela ne tienne, Zemeckis ajoute l'éteignoir que Scrooge enfourchera bien malgré lui pour voler vers son passé. On le voit : les progrès de la technique peuvent servir une fidélité littérale...

Mais, au fait, de quelle technique parle-t-on ? De celle employée par le même Zemeckis dans *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, jugée indépassable en 1988, et qui mêlait personnages de dessins animés et acteurs en chair et en os ? Non, de la « *performance capture* » qui, en 2004 déjà, faisait de Tom Hanks l'unique interprète d'à peu près tous les personnages du *Pôle Express* adapté de Chris Van Allsburg.

Quand on lui demande s'il n'est pas difficile de trouver le juste équilibre entre l'acrobatie numérique et le simple fait de raconter une histoire, Robert Zemeckis répond : *«C'est la technologie qui doit servir l'histoire, et pas le contraire. Le cinéma a toujours mêlé l'art et la technique. Un gros plan est un effet spécial. Le parlant aussi fut une innovation, mais aujourd'hui plus personne n'y pense. Ce sera bientôt la même chose pour la 3D : on arrêtera de penser au côté saisissant des images pour se laisser tout bonnement embarquer par elles.»*

\* *Le Drôle de Noël de Scrooge*, de Robert Zemeckis, sortie le 25 novembre 2009.